

Corona

Mais qu'est-ce qui t'as pris d'aller là-bas ?

*C'est ce qu'une petite voix dans ma tête me répète depuis hier. Une autre, elle plus positive, dit :
Vois le bon côté des choses, tu...*

Mais elle n'as pas le temps de continuer car l'autre la coupe :

C'est n'importe quoi, ne l'écoute pas, il n'y a pas de bon côté !

Bon, vous voyez, la troisième guerre mondiale a commencé dans ma tête. Et j'ai plutôt tendance à écouter la première voix, je suis très pessimiste...

-A quoi tu penses Corona ?

Corona, c'est mon nom. Original, non ? C'est russe. Comme ma mère.

-Rien, rien, Arthur.

Arthur, lui, c'est, comment dire, le meilleur de mes ennemis ? Ou peut-être le pire de mes amis...

Bref, je le déteste et je l'adore. C'est mon ami et mon ennemi. Et en ce moment, il est chez moi pour ce message que je lui ai laissé hier :

-Arthur, comment t'expliquer ... (petit sanglot) J'ai... Je me suis engagé, enfin c'est dur à expliquer laisse tomber, t'occupe pas de ça...

Puis j'ai raccroché. Et j'ai malheureusement oublié de le supprimer. Arthur était pas loin de chez moi quand il a reçu le message et il s'est, contrairement à ce que je lui avait demandé, occupé de ça. Il est arrivé hier soir avec sa femme et sa valise. Ils ont dormis dans mon petit appartement et ils on (réussi) à dormir sur le canapé. Et ce matin, ils ont exigé (le mot est faible) que je le raconte ce qui s'était passé. Au début, je restais muet comme carpe, et ils ont cru que mon père ou ma mère avait laissé leur âme pour partir là-haut, dans le ciel, alors je leur ai ris au nez. J'avoue que ça n'avait pas été gentil de ma part mais ils m'avaient énervés à vouloir s'occuper de ça contre ma volonté. Ils sont quand même resté et ont continué à exigé (le mot est toujours aussi faible) que je leur raconte la vérité. Alors je leur ai raconté ce qui s'était passé :

-Je me suis inscrit sur un site de rencontre et j'ai rencontré quelqu'un.

-Elle s'appelle comment? avait fait Chloé, la femme d'Arthur.

Je l'avais foudroyé du regard (je crois qu'elle l'as senti passer) puis j'avais continuer :

-Sofia, j'avais dit en accentuant bien, a accepté un rendez-vous de ma part. Je m'étais bien habillé, j'avais pris la plus belle de mes vestes, vous savez celle.

-On s'en fiche de ton look, on veut la suite! m'avait coupé Arthur.

Alors je leur avait raconté tout, du début à la fin. Comment je m'étais trompé de personne et de restaurant, comment j'avais retrouvé la bonne personne, le dégoût que j'avais eu quand je l'avais vu et toute la soirée, et le pire : quand je lui avais dit oui pour qu'elle emménage chez moi.

-Mais où est le problème? avait demandé Arthur.

J'avais longtemps réfléchi (pas vraiment je les ais juste laissé mariner un peu) et je leur avait répondu :

-Vous allez vous moquer de moi si je vous le dit: donc non.

-Non non, on va pas se moquer !

Et je les avait malheureusement cru. Et ils s'étaient évidemment moqués de moi quand je leur avait annoncé :

-Le problème c'est qu'une inconnue va emménager chez moi, qu'elle est pas...comme je voudrais et que je connais même pas son prénom !!

Apparemment le fait que je ne connaisse pas son prénom est plu marrant que celui qu'elle soit une inconnue (même si ça se rejoint). Et donc ils sont restés pour me (d'après eux) consoler.

-Bon, on va t'emmener chez le médecin. dit mon ami/ennemi.

-Pourquoi chez...

-T'as pas le choix.

20 minutes plus tard...

-Bonjour monsieur ! Comment-allez-vous ?

-Bien...je ne sais pas vraiment.

-Bon, nous allons discuter de votre maladie grave alors.

-Arthur, qu'est-ce que tu lui a raconté ?

-Mais, euh...Rien du tout !

Il avait l'air vraiment sérieux quand il avait dit ça. Alors j'ai prononcé les paroles qui ont eu le don de mettre en colère le docteur pour une raison qui m'est inconnue :

-Bon bah on va y aller!Hein...

-Non!Vous restez-ici ! Vous êtes mon patient, je ne vous lâchez pas, mais avec votre maladie grave !

-Je crois que vous vous êtes tromp...

-Non!!Vous restez-ici, pas de discussion !

Puis, avec Arthur nous avons couru vers la sortie mais nous n'avions pas vu l'officier de police, et quand le médecin a crié...

-Attrapez-les !

...Il nous a rattrapé et nous a ramené directement dans le cabinet du médecin. Nous avons essayé de repartir et ça a miraculeusement marché. Nous avons couru jusqu'à la voiture et l'officier de police a crié :

-Monsieur, revenez ici tout de suite !

Je répondit, pour Arthur :

-Ils sont décidément tous fous ici ! Il croit que je suis seul !

Il a juste un peu hoché la tête avant que je ne démarre la voiture.

Quelques minutes après, je me suis rendu compte que j'avais, oups, que nous avons vraiment la poisse:Un accident

-Ça pouvait pas mieux tomber !

En arrivant au commissariat, (parce que monsieur est très têtu, il faut le savoir!) je découvris qu'il y avait pire que le pire...Le même officier de police nous a tous accueilli avec un air très détaché...Alors nous avons essayé de nous échapper une seconde fois, et nous avons réussi!C'est à partir de là que je me suis demandé si c'était un rêve, mais apparemment non !

En rentrant à mon appartement, je fus accueilli par Chloé qui me dit :

-Il te manque pas, Arthur, des fois ?

...Silence gênant...

-Il est dans la voiture il m'as dit qu'il voulait réfléchir.

C'est là que je me rendis compte de tout:Le rendez-vous, la conversation hier, le docteur, l'accident, l'officier de police... :

Je n'étais allé que chercher du pain et mon ami Arthur n'était plus de ce monde depuis des années.